

# Le manoir

Une pièce  
de  
Jimmy Doucet

Hiver 2009

ACTE 1

SCÈNE 1

*Un matin d'été, Furette entre dans le manoir, elle semble troublée. Elle observe attentivement autour d'elle et pose les yeux sur les vieux meubles, la vieille peinture étrange d'un homme aux allures sévères, les vieux chandeliers et la mezzanine. Le calme règne dans le vieux manoir. Soudain, une voix provenant de l'extérieur fait sursauter Furette.*

MILEY-LAURENCE, *criant en chuchotant*  
Pis? Est-ce que t'a vois?

FURETTE  
Qui?

MILEY-LAURENCE  
La folle!

FURETTE  
Y'a personne, même pas une folle!

MILEY-LAURENCE  
R'garde comme il faut.

FURETTE  
Attends!

*Furette se déplace et tente de voir si une personne pourrait se trouver dans la maison.*

FURETTE, *criant en chuchotant*  
Y'a personne!

*Un temps. N'ayant aucune réponse de Miley-Laurence, elle s'approche de la porte.*

FURETTE, *criant un peu plus fort toujours en chuchotant*  
Y'a personne!

*Elle va plus près de la porte.*

FURETTE, *criant en chuchotant*  
Y'a personne!

*Miley-Laurence entre et se retrouve devant Furette.*

MILEY-LAURENCE

Chuuuuuuut! T'es certaine d'avoir vérifié partout?

FURETTE, *en chuchotant toujours très fortement*

Oui. Y'a personne!

MILEY-LAURENCE

T'as-tu fini de répéter ça? Viens!

FURETTE

Moé si j'tombe su la folle, j'ai ben peur que... J'ai ben peur que...

MILEY-LAURENCE

Que?

FURETTE

Que ça va me faire peur.

*Alexia, une petite fille provenant du voisinage, entre dans la pièce. Elle jouait dans l'une des chambres du manoir. Elle a une poupée dans les mains.*

ALEXIA

Hey!

*Les deux « squateuses » sursautent.*

FURETTE

Ayoye! J'pensais que c'tait la folle. T'as-tu vu ça comment j'ai eu peur?

MILEY-LAURENCE

Qu'est-ce que tu fais là?

ALEXIA

J'suis venue jouer. Ça vous dérange?

FURETTE

Oui, c'est notre territoire icitte, on veut pas te voir dans place!

MILEY-LAURENCE

Vas-y Furette, occupe-toé d'elle!

FURETTE

Tu vas sortir d'icitte pis ça presse!

ALEXIA

Qu'est-ce qui va m'arriver sinon?

FURETTE  
J'te frappe!

ALEXIA  
Tu te battrais avec une p'tite fille, cent fois plus p'tite que toi?

FURETTE  
Oui! Pis moé quand j'fesse, j'fesse pas de même, (*Montrant son poing*) j'fesse de même.  
(*Montrant l'une de ses jointures sortant de son poing*)

ALEXIA  
Si vous m'touchez, j'vais l'dire à ma tante qui habite juste à côté.

FURETTE  
Y'a pas une maison avant un kilomètre, c'est la campagne icitte la p'tite, y'a parsonne qui va venir te sauver! Veux-tu que j'monte te charcher?

ALEXIA  
T'aurais jamais dû me menacer, j'vais revenir!

*Alexia se sauve en passant par la maison.*

FURETTE  
Hey! Pars pas! Viens icitte que j'te frappe!

MILEY-LAURENCE  
Laisse faire! On a d'autres choses à s'occuper.

FURETTE  
J'l'haïs c'te fille là, j'l'haïs!

MILEY-LAURENCE  
T'a connais pas!

FURETTE  
Ben j'viens de la connaître là! Qu'à se repointe jamais icitte elle, j'vas y montrer comment que j'fesse.

*Des bruits provenant de l'extérieur.*

MILEY-LAURENCE  
Ho non!

FURETTE  
Y'a du monde qui arrive! (*Regardant vers par la fenêtre*) Pis y'a comme un monsieur important.

MILEY-LAURENCE  
Comment ça important?

FURETTE  
Ben y'a une chemise blanche!

MILEY-LAURENCE  
Ayoye! C'est sûr qui est important!

FURETTE  
Vite! Faut se cacher! Je l'savais qui fallait pas r'venir icitte.

*Les deux jeunes filles se cachent dans la pièce. Le notaire entre dans la maison. Il semble analyser l'état de la maison. Marianne et Anaïs entrent.*

NOTAIRE  
Vous avez pas eu trop de mal à me suivre?

ANAÏS  
Non, ça va, on peut pas vraiment se perdre dans un aussi p'tit village de toute façon.

NOTAIRE  
Oui. Bon! Alors heu... c'est la maison. C'est une maison qui... qui est vieille. On l'appelle « Le manoir », mais c'est plutôt un genre de grosse maison, avec plusieurs pièces. Des chambres, des chambres et d'autres chambres. *(Tendant la clé vers Marianne)* Voilà votre clé. C'est vraiment inutile parce que l'on peut entrer sans la clé, mais votre mère tenait absolument à ce que je vous remette la clé. Alors bon, voilà la clé. C'est une clé... rien de bien spécial. Comme je vous expliquais au bureau ce matin, la maison devrait être détruite dans le prochain mois, mais comme nous devons honorer le testament de chacun, je devais vous montrer ce que vos parents voulaient vous léguer. Voilà, ma mission étant achevée, après des années de recherches pour vous retrouver, je vous quitte, je n'aime pas beaucoup traîner dans cette maison, on raconte beaucoup de choses étranges sur cette vieille maison et ça me fout toujours un peu la frousse... Bonne visite. Vous connaissez le chemin pour retourner à la maison. Au plaisir de vous revoir vivantes!

*Le notaire quitte.*

ANAÏS  
Heu... J'espère qui niaise...

*Marianne observe la maison et semble impressionnée.*

ANAÏS  
Marianne?  
*Anaïs s'approche de Marianne et se positionne face à elle.*

ANAÏS

Non mais... Y'a dit vivantes... Ce monsieur là est bizarre... Non mais pas bizarre dans le sens de y'a un œil qui flapotte ou... dans le sens de « c'est un homme timide et réservé ». Bizarre dans le sens qui espère nous « revoir vivantes »... Donc, y nous voit déjà mortes...

*Marianne observe toujours la maison.*

ANAÏS

Marianne! J'ai la chienne. *(Un temps.)* Marianne?

MARIANNE

Mes parents vivaient dans cette maison là.

ANAÏS

Oui, pis moi j'ai la chienne!

MARIANNE

Imagine que t'as jamais connu tes parents, t'as jamais su qui c'était... pis un jour, y'a un monsieur bizarre qui débarque pis qui dit : « Viens, j'veis t'amener voir la maison de tes vrais parents. »

ANAÏS

Pis qui dit : « J'espère de vous revoir vivantes. » Viens, on s'en va.

MARIANNE

Tous ces meubles là leur appartenaient. Mes parents ont mangé, bougé, parlé dans cette pièce là. Tu peux pas savoir c'que ça représente pour une fille qui s'est posée des questions toute sa vie.

ANAÏS

Ta petite vie. T'es pas très vieille pour t'être posée des questions « toute ta vie ».

MARIANNE, *retombant peu à peu sur terre*

Waa... Y faut que j'prenne des photos. Tiens mon sac.

*Un bruit provenant de l'extérieur.*

ANAÏS

Y'a quelqu'un qui arrive. On est faite, on n'a pas l'droit d'être ici.

MARIANNE

On a l'droit, c'est à moi jusqu'à c'qui démolissent la place.

ANAÏS, *regardant par la fenêtre*

Ho non! Tu vas pas croire qui nous a suivies.

MARIANNE

Qui?

ANAÏS

Camilla.

MARIANNE

Laisse-la entrer, c'est pas grave.

ANAÏS

Ho non! À vient de tomber.

MARIANNE

À s'est enfargée dans queque chose?

ANAÏS

Non, est juste tombée.

*Camilla entre dans le manoir.*

CAMILLA

Ho my god, j'suis tombée! My god!

ANAÏS, *fâchée*

Qu'est-ce que tu fais ici?

CAMILLA

Pourquoi vous m'avez pas attendue les filles?

ANAÏS

Parce qu'on voulait pas que tu viennes.

CAMILLA

Ho my god, j'suis tombée! Waaa! Ça c'est ce qu'on appelle s'enfarger dans rien...

MARIANNE, *se rendant compte de l'état de Camilla*

Camilla, t'es complètement scrap.

CAMILLA, *ayant de la difficulté à se tenir debout*

Non... Non, non, non, j'veus l'ai dit les filles j'ai arrêté de prendre d'la cochonnerie.

MARIANNE

Camilla, arrête de m'niaiser, t'as de la misère à te tenir droite.

ANAÏS

T'as conduit ton auto dans cet état là?

CAMILLA  
Quel état?

*Les deux autres filles la dévisagent.*

CAMILLA  
Bon! O.k. On est allés faire la fête hier avec les gars... pis j'ai peut-être encore quelques vapeurs... mais j'suis pas scrap là... Non... pas scrap...

ANAÏS  
Bravo! Sais-tu au moins qu'est-ce qu'on fait ici?

CAMILLA  
Ben... Oui là... *(Réfléchissant un peu)* Non...

ANAÏS  
C'est la maison où vivaient les parents de Marianne. C'est la première fois qu'à voit queque chose qui a appartenu à ses parents pis toi tu gâches toute.

CAMILLA  
À cause... T'as été adoptée?

MARIANNE  
Vas prendre l'air... Pis laisse-nous tes clés.

CAMILLA  
Ben là, je l'sais tu moé que t'es un enfant adopté?

*Les deux autres filles la dévisagent.*

CAMILLA  
O.k. V'là mes clés.

*Camilla quitte le manoir.*

ANAÏS  
Désolée, j'aurais pas dû y dire qu'on venait ici.

MARIANNE  
Y faut qu'on monte en haut voir les chambres.

ANAÏS  
C'est drôle hein? J'ai comme pas l'goût de monter en haut voir les chambres.

MARIANNE  
Bon ben reste là, j'en ai pour queques minutes.

ANAÏS

T'es folle? On va pas se séparer? C'est c'qui font tout l'temps des films d'horreur, pis j'me dis toujours : « Ha mon dieu la conne, à l'accepte de rester là toute seule! Conne! Trop conne! Vas trouver ton amie grosse conne! »

MARIANNE

La maison est pas si grande que ça, on s'parlera. J'te décrirai c'que j'vois dans les chambres.

ANAÏS

Marianne, laisse-moi pas être une grosse conne. Reste avec moi. Ta mère va venir cet après-midi, tu visiteras avec elle.

MARIANNE

Ça va être trop dur pour ma mère de me voir visiter la maison de mes vrais parents.

ANAÏS

J'peux pas rester toute seule, ça voudrait dire que les films d'horreur ont raison pis que ça s'peut que quelqu'un accepte de rester seule dans un lieu louche et lugubre.

*Camilla revient dans la maison.*

CAMILLA

Les filles! Les filles! Y'a une cochonnerie de madame bizarre qui arrive en tracteur! C'est vraiment weird!

*Bruit de tracteur qui s'arrête. Les trois jeunes filles sortent quelques secondes pour voir de qui il s'agit. Furette et Miley-Laurence sortent la tête et tentent de voir à l'extérieur.*

FURETTE, *chuchotant*

Ça doit être la voisine.

MILEY-LAURENCE

On serait mieux de sortir.

FURETTE

Attention les v'là!

*Les trois filles reviennent à l'intérieur.*

ANAÏS

O.k. Elle, elle a pas l'air contente.

*Marie-Odile entre dans la maison en compagnie de sa fille Chaurette.*

MARIE-ODILE, *retenant difficilement sa rage*  
Salut! On rit moins quand la matante arrive! Hein?

MARIANNE  
Heu... Bonjour! Qu'est-ce qu'on peut faire pour vous?

MARIE-ODILE  
Vous avez écœuré ma filleule!

CHAURETTE  
Vous avez écoeuré ma p'tite cousine!

MARIE-ODILE  
Chaurette mêle-toé pas de ça!

CHAURETTE  
Oui mais meman, y'ont voulu péter la gueule de ma p'tite cousine!

MARIE-ODILE  
Chaurette Tremblay, laisse meman s'occuper des ennuis.

CHAURETTE  
O.k.

MARIE-ODILE  
Vous aimez ça vous autres vous en prendre aux p'tites filles?

CHAURETTE  
Ouais! Vous avez voulu y péter'à gueule!

MARIE-ODILE  
Chaurette Tremblay, c'est la dernière fois que j't'avertis! Laisse meman s'occuper des ennuis.

CHAURETTE  
O.k.

ANAÏS  
Heu... Madame on voit pas vraiment de quoi vous parlez.

MARIE-ODILE  
Veux-tu qu'j'aille chercher ma fourche? Tu vas voir que la mémoire risque de t'arvenir!

CAMILLA  
Les filles... Finalement, j'pense que j'suis scrap. J'vois comme une madame qui veut aller chercher une fourche.

MARIE-ODILE

Alexia, viens pis amène la fourche!

CHAURETTE

Ouais! Amène la fourche! Y'ont l'air coriace!

MARIANNE

Madame, j'comprends pas c'que vous nous voulez, mais vous êtes dans une maison qui m'appartient maintenant pis j'vous demanderais de partir.

*Alexia entre.*

ALEXIA

C'est pas eux-autres matante.

MARIE-ODILE, *parlant comme à un petit enfant*

C'est tu parce que t'as peur des filles que tu veux pas dire à matante que c'est eux-autres.

CHAURETTE

Ouais, t'as peur des filles?

ALEXIA

Non, j'te l'dit marraine, c'est pas ces filles là.

MARIE-ODILE

Ho ben le yabe parle aux vaches, les écoeureuses se sont sauvées...

CHAURETTE

Ha ben barattabeure! Y'ont eu peur!

ALEXIA

Y s'cachent peut-être pas très loin, y faudrait fouiller la maison.

ANAÏS

Y'avait des filles ici c'matin?

ALEXIA

Oui, y'a même pas une demi-heure!

*Furette et Miley-Laurence sortent de leur cachette.*

